

## LA MONTAGNE D'IVOIRE.

*Raconté par Jean Yves Bigras, d'Ottawa, en octobre 1930 et recueilli par Mademoiselle Victoria Bigras.*

*LANCTOT, Canada VI, pp 234-237, n° 143*

Il y avait une fois un roi très riche dont la fille, une grande beauté, avait été enlevée par un dragon, et transportée sur la montagne d'ivoire. Le père avait fait faire des recherches partout, mais en vain. Au désespoir, il fit annoncer dans tout son royaume qu'il donnerait cette fille en mariage à celui qui la retrouverait, en même temps qu'une grosse somme d'argent.

Dans son royaume vivait un pauvre bûcheron qui avait trois fils, Pierre, Joseph et Jean. Pierre, l'aîné, s'offrit d'aller à la recherche de la prisonnière à condition d'avoir tout de suite la somme d'argent offerte par le roi. Celui-ci la lui donna, malheureusement. Pierre dépensa cet argent inutilement. Joseph va à son tour trouver le roi et lui dit: "Comme nous demeurons sur une île, il me faut un bateau. Donnez-moi votre argent, que j'en fasse bâtir un." Quand le bateau fut construit, Joseph partit à la recherche, mais après des semaines et des semaines, il fit naufrage et eut bien de la peine à se sauver, lui et ses hommes. Le plus jeune des fils du bûcheron s'offrit à son tour. "Ne me donnez aucun argent, dit-il, je vais essayer de faire mieux que mes frères." Il partit donc.

Il se rendit chez sa marraine et lui demanda: --Savez-vous où est la montagne d'ivoire?

- Non, je ne le sais pas moi-même, mais tu vas te rendre chez la fée des insectes.

Jean marche, marche et marche encore et arrive enfin à une petite maison où il demande l'hospitalité. C'était chez la fée des insectes. Jean lui dit: Votre amie, ma marraine, me dit que vous savez où est la montagne d'ivoire, est-ce vrai?

- Non, je ne le sais pas moi-même, mais tu vas marcher longtemps et tu arriveras à une petite maison verte bâtie sur le bord d'un gouffre affreux où tu entendras les poissons parler; c'est là que tu trouveras ma cousine, la fée des poissons.

Pauvre Jean, qui repart et marche encore des milles et des milles pour atteindre la fée des poissons.

- Bonjour, madame la fée, votre cousine la fée des insectes m'envoie à vous, disant que vous savez où se trouve la montagne d'ivoire, est-ce vrai?

on, mon petit, moi je n'en sais rien, mais ma grand'mère, la fée des oiseaux, te donnera tous les renseignements que tu voudras à ce sujet. Mais je t'avertis, tu auras à marcher mille lieues, il te faut donc des bottes de sept lieues, si tu veux venir à bout de parcourir ce chemin.

Plein de courage, voilà Jean qui se met de nouveau en route et marche, marche, marche toujours. Arrivé à un certain village où il s'arrêta pour se reposer et manger, il vit sur un tas de fumier, dans une cour, un cadavre exposé là à tous les temps et cela l'étonna beaucoup.

- Pourquoi n'enterrez-vous pas ce cadavre, dit-il?

- Eh, mais c'est le cadavre d'un homme qui n'a pas payé ses dettes, et c'est la coutume ici de laisser dévorer par les oiseaux de proie les voleurs.

- Enterrez-le, dit Jean, je vais payer ses dettes et son enterrement. Cet acte de charité porta bonheur à Jean.

Il partit pour continuer ses recherches et après avoir marché encore des jours et des jours, il arriva enfin chez la fée des oiseaux.

- Bonne dame fée, votre petite-fille, la fée des poissons, me dit que vous savez où est la montagne d'ivoire, pourriez-vous me renseigner?

La fée siffla tous ses sujets, les oiseaux, qui se rendirent immédiatement à son appel. Elle leur demanda: " Qui de vous sait où se trouve la montagne d'ivoire?" Personne ne le savait. Elle s'aperçut tout-à-coup qu'il manquait un aigle. Elle siffla de nouveau et aussitôt l'aigle apparut.

- Sais-tu où se trouve la montagne d'ivoire?

- Je le sais

- Peux-tu y conduire cet homme?

- Je le peux!

- Eh! bien, dit la fée, mon ami Jean, tu vas monter sur le dos de cet aigle qui va te transporter; je te donnerai le corps d'un boeuf que tu mettras près de toi et à chaque fois que l'aigle fera "Quack, Quack" tu en trancheras un morceau que tu lui donneras à manger. Et les voici partis, l'aigle et son cavalier Jean. Pendant des jours et des jours, cet équipage parcourut un espace considérable et la montagne n'apparaissait pas, mais la viande diminuait et de plus en plus souvent l'aigle faisait entendre son fameux "Quack, Quack".

Que faire ? Pauvre Jean, plus rien à donner à manger à son aigle qui se mit à descendre, à descendre, à descendre encore et tout-à-coup vint

poser sur un arbre. Mais cet arbre était enchanté. A chaque fois que quelque chose se posait sur ses branches, il se produisait une inondation. L'eau se mit à sortir de partout et en peu de temps, mon pauvre Jean avait de l'eau jusqu'au cou, et croyait sa mort proche.

Mais voici qu'il se produisit quelque chose d'extraordinaire. De cette eau sortit un joli petit bateau tout blanc, avec des voiles bien blanches et qui s'avança en se balançant vers l'arbre où Jean attendait sa dernière heure. A l'avant se trouvait un homme tout de blanc habillé.

- Me reconnais-tu, ami?

-Non.

- Eh! je suis celui dont ta charité a eu pitié et de qui tu as payé les dettes; mon cadavre, grâce à toi, repose en terre, mais mon esprit est ici pour t'aider. Je viens payer ma dette. Embarque avec moi et je te déposerai sur les bords de la mer, au pied de la montagne d'ivoire. Tu trouveras, en descendant, deux petits oeufs d'or; tu les briseras et tu trouveras dedans deux paires de crampons d'or, qui te sont absolument nécessaires pour escalader la montagne. Arrivé à la porte du château, il y aura un sorcier qui garde. Voici de la poudre d'or que tu lui jetteras à la face; il tombera et te laissera l'entrée libre. Tout-à-fait en haut d'une tour, tu trouveras la princesse ayant un autre sorcier à ses côtés; elle pleure, la pauvre petite, car son gardien est bien dur pour elle. Touche-le de cette baguette que voici, et tu le verras devenir une statue de pierre.

L'apparition disparut, mais le bateau était bien là et notre Jean fit tout ce qu'on lui avait conseillé. Il ramena à son père fou de joie, la pauvre petite princesse qui en reconnaissance se mit à aimer bien fort notre ami Jean qui l'épousa. A la mort du roi, Jean hérita du royaume des Rêves et y vécut longtemps, heureux et content.